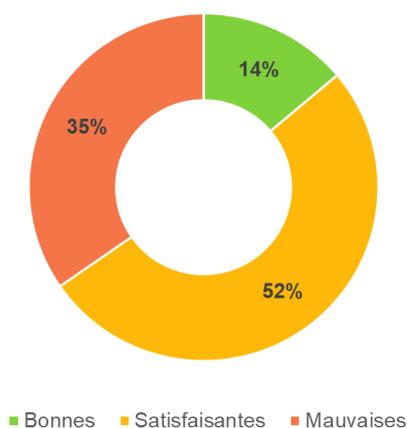


PERSPECTIVES MITIGÉES DANS L'INDUSTRIE APRES UNE ANNEE MOROSE

Marche des affaires de l'industrie

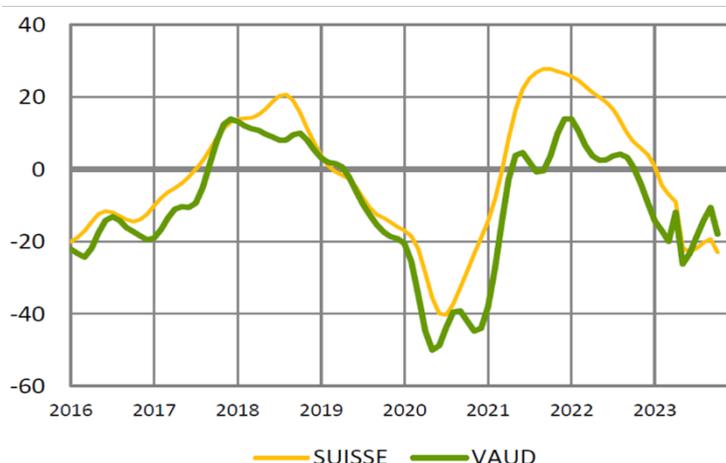
- Le contexte conjoncturel difficile, notamment dû au renchérissement du franc suisse et au niveau d'inflation élevé, pèse sur l'activité des industriels vaudois.
- Les affaires des industriels vaudois se sont dégradées au cours des six derniers mois. Parmi les industriels vaudois, 35% jugent leurs affaires insatisfaisantes, tandis que seulement 14% les jugent bonnes. Le solde (-21%) se situe en dessous de sa moyenne à dix ans (-10%).

Jugement des affaires



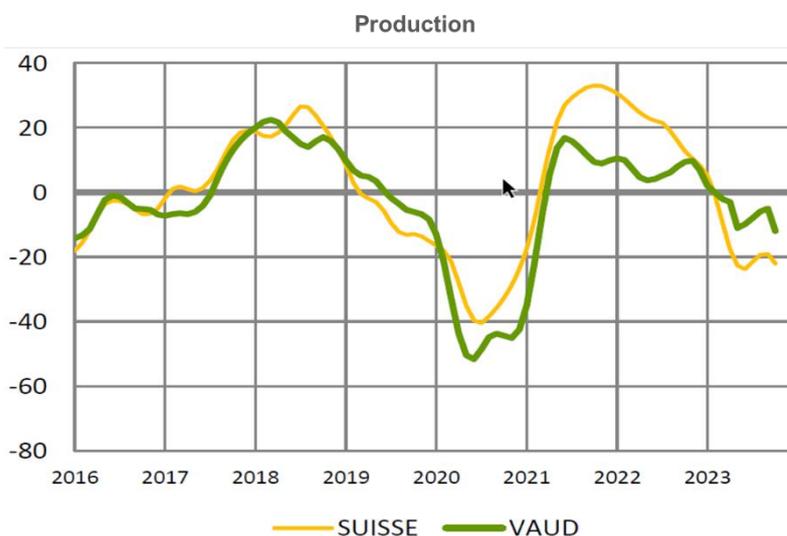
- Le constat est le même avec l'indicateur synthétique de la marche des affaires (ISMA). Après avoir connu une bonne année 2022, les affaires des industriels vaudois se sont ralenties en 2023.
- L'indicateur ISMA affiche une valeur de -21 pour le dernier trimestre alors qu'il était nettement positif l'année dernière à la même période (+18). Avec une moyenne de -19 pour l'année 2023, cet indicateur indique une marche des affaires moins bonne que la moyenne à dix ans (-10).

Indicateur synthétique de la marche des affaires - ISMA



Production

- L'insuffisance de la demande, mentionnée par près d'une entreprise sur deux (45%), est le principal obstacle à la production, mais le niveau de production reste tout de même bon. En effet, les industriels vaudois ont des carnets de commandes qui leur assurent, en moyenne une production de 7 mois. C'est légèrement supérieur à la moyenne à dix ans (6 mois). Le taux d'utilisation des capacités techniques de production (81%) se maintient à un niveau correspondant à la moyenne des dix dernières années (81%).
- Les carnets de commandes suisses et étrangères sont jugés insuffisamment remplis par la moitié des répondants, avec des difficultés plus prononcées pour le carnet de commandes étrangères. Leur jugement contraste significativement avec la situation de l'année dernière qui était particulièrement bonne.
- Par ailleurs, nous constatons que le financement représente un obstacle à la production pour plus d'un quart des sondés (27%). Cette proportion est supérieure à la moyenne à dix ans (10%). Elle a significativement augmenté lors des deux derniers trimestres. A noter, le crédit coûte plus cher depuis le resserrement de la politique monétaire.
- Un tiers des sondés ont revu leurs prix de vente à la hausse au cours du trimestre écoulé, ce qui n'a toutefois pas eu d'impact positif sur la situation bénéficiaire. Cette dernière s'est en effet dégradée pour 39% des entreprises, alors que seules 5% d'entre elles enregistrent une amélioration. Par ailleurs, conséquence probable de l'appréciation du franc suisse, près d'un quart des répondants ont vu se détériorer leur position concurrentielle dans l'Union Européenne au cours du trimestre sous revue.

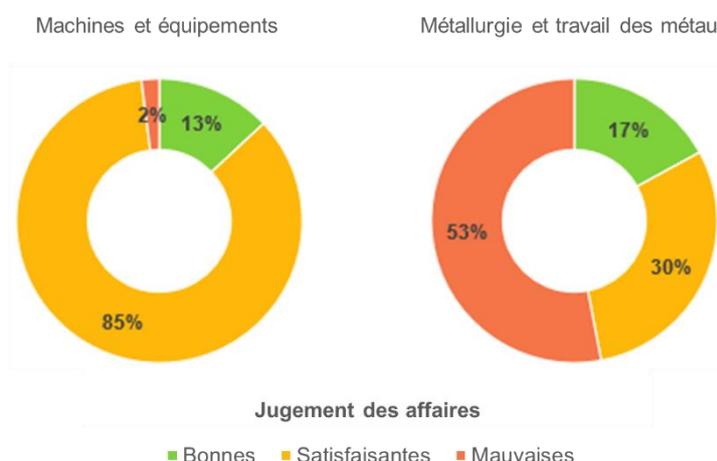


Situation par branches

La situation varie en fonction des secteurs. À titre indicatif, la branche des machines et équipements fait état d'une évolution positive, tandis que l'activité est freinée dans la métallurgie et travail des métaux notamment.

Avec une durée assurée de production de plus d'une année (14 mois), les industriels de la branche Machines et équipements font toujours état d'un niveau d'activité très positif. Ils sont en effet quasiment unanimes à juger leurs affaires comme étant bonnes (13 %) ou satisfaisantes (85 %).

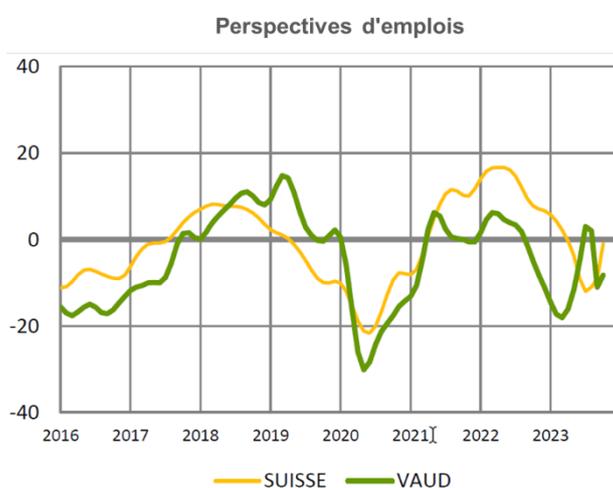
L'activité tourne, par contre, au ralenti pour les entreprises de la branche Métallurgie et travail des métaux. Un répondant sur cinq juge les capacités techniques et les emplois trop élevés, ce qui fait écho à la faiblesse de la demande qui entrave l'activité de 57 % des sondés de la branche. Ils sont en effet plus de la moitié à juger leurs affaires comme étant mauvaises (53 %).



Perspectives

La baisse des demandes aussi bien intérieures qu'extérieures a entraîné une réduction de la pénurie de main d'œuvre mais aussi un léger ralentissement du marché du travail. En effet, les industriels vaudois sont moins impactés par une main-d'œuvre insuffisante qu'il y a une année. Ce manque est en effet un obstacle pour un quart des industriels vaudois (26% contre 48% il y a une année).

Un léger ralentissement semble se profiler pour l'emploi par rapport au trimestre précédent. 21% des sondés envisagent des suppressions de postes, contre une proportion moitié moindre (11%) qui prévoit des embauches au cours des trois prochains mois. Ces résultats correspondent toutefois aux moyennes de long terme (sur 10 ans).



- Une majorité des industriels vaudois envisagent une stabilisation de leurs affaires sur les six prochains mois. Par ailleurs, 20% des sondés prévoient une amélioration de la situation, alors qu'ils sont tout autant à redouter une détérioration (20%).
- Pour les trois prochains mois, si les anticipations des entrepreneurs sont stables pour la production, elles sont en revanche positives en ce qui concerne les entrées de commandes et les exportations. Pour ces dernières, un tiers des sondés anticipent une hausse, contre 10% une baisse.
- La majorité des industriels vaudois s'attendent à des prix d'achat stables, pour le deuxième trimestre consécutif. Le renchérissement des prix, bien que ralenti, reste toutefois une préoccupation. En effet, près de 20% des répondants prévoient d'augmenter leurs prix de vente au cours des trois prochains mois, tandis que seuls 2% envisagent une baisse. Ceci ne va pas améliorer leur position concurrentielle à l'étranger.
- Un léger ralentissement semble se profiler pour les futurs emplois par rapport au trimestre précédent. Dès lors, nous pouvons conclure que les perspectives des industriels vaudois sont mitigées quant à l'évolution attendue de la marche des affaires à six mois.

Evolution des entrées de commandes - perspectives à 3 mois

